



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes 



Atelier n° 15 : Mais où est passé le prof (de français) dans la classe ?

Karen GRANDREMY

RETOUR D'EXPERIENCE

L'enseignement modulaire en classe de français : Le plan de travail et la classe inversée au service des apprentissages et des parcours des élèves

Finies les séances où tous les élèves font pareil et où l'enseignant n'échange qu'avec quelques-uns, terminées les activités dont les élèves se demandent l'utilité ou la pertinence : la classe inversée devient l'un des maillons d'une démarche visant à redonner de la diversité à la matière enseignée, de la motivation et de la créativité chez les élèves, et surtout à développer autonomie et coopération pour mieux gérer leur hétérogénéité.

La démarche de la classe inversée se retrouve à toutes les étapes du travail des élèves : en amont des séances, pendant, en aval -dans la classe // hors de la classe, dans un va-et-vient formateur entre la consultation de ressources, la consolidation des savoirs et la personnalisation des apprentissages.

Cette méthode, effective depuis presque 2 ans, a bouleversé le cadre habituel de la classe, tant au niveau des contenus proposés qu'à celui de la relation aux élèves et à l'organisation des espaces de travail. Mais elle a répondu à une nécessité de renouvellement, demandé par l'institution (réforme) et souhaité car la grande hétérogénéité des élèves (scolaire, cognitive, attentionnelle...) remettait en cause ma manière d'enseigner. Grâce à des lectures éclairantes, comme celles de Zakhartchouk, Connac, Bucheton ou Brun, et à des témoignages liés à des retours de pratiques innovantes, issues des pédagogies Freinet ou Montessori, j'ai pu imaginer un scénario adapté à ma manière d'être et à mon public d'établissement secondaire rural.

1. Une progression annuelle divisée en parcours

Chaque séquence est scénarisée comme un parcours, où chacun peut avancer à son rythme, de ses prérequis jusqu'à la réalisation d'une tâche finale complexe. Un parcours équivaut à une séquence ou un chapitre, mais avec la notion de progrès et de chemin parcouru du début à la fin.

Chaque parcours renvoie au cadre institutionnel, associé à un ou plusieurs thèmes et objectifs du programme, en lien ou non avec d'autres matières ou d'autres classes/niveaux, et en écho à d'autres parcours annuels (pour ancrer les apprentissages et les réinvestir sur le long terme).

Le but est de faire acquérir des savoirs et des compétences (disciplinaires et transversales) pour réaliser une tâche finale complexe ou un projet concret (EPI...), dans une démarche de projet.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



La structure d'un parcours est toujours la même, comme celle des fiches missions des modules, les rituels faisant partie intégrante du processus de confiance et d'apprentissage régulier :

- * Test diagnostique d'autopositionnement pour mesurer les prérequis/préacquis
- * 5 à 6 modules de TP à faire par tous les groupes
- * Exposés oraux et synthèses (temps collectifs)
- * Test formatif de préévaluation pour connaître ses besoins
- * Séances d'AP (nouveaux groupes : différenciation, coaching, activités de mémorisation)
- * Test final pour mesurer les progrès, miroir plus complexe du test initial
- * Tâche finale (orale, publiée, partagée...), réalisée dès la fin du parcours ou plus tard, moment de transfert et de réinvestissement des notions.

2. Le plan de travail collectif du parcours

Les élèves, répartis en pôles, disposent d'un plan de travail commun pour le parcours, complété par un journal de bord individuel. Les équipes choisissent les modules dans l'ordre qu'elles veulent, accomplissent les missions, réalisent les productions de fin de modules, font leur AP ensemble et passent au module suivant dès validation. Ils gèrent leur temps, se répartissent le travail entre eux et utilisent les ressources dont ils ont besoin en classe et en dehors puisqu'elles sont à disposition sur la plate-forme Moodle, intégrée à leur ENT, enrichies par des ressources complémentaires (informations en plus, sites sélectionnés, capsules vidéos, fichiers son, cartes mentales, fichiers correctifs, synthèses...).

Le plan de travail se présente sous la forme d'une fiche outil distribuée dès le début du parcours avec les 5/6 modules lancés simultanément. Le cœur du plan de travail est sa finalité, autrement dit la réalisation du projet ou de la tâche complexe.

Sur le plan de travail sont rapidement présentés chaque module et chaque production pour donner envie aux élèves de les choisir (missions, énigmes, défis, enquêtes). Les compétences développées, en plus de celles purement disciplinaires, sont celles liées à l'autonomie, la méthodologie, l'initiative, la responsabilité, la coopération... Quand le plan de travail est fini : autres activités données pour « récompenser » les plus efficaces ou les aider à approfondir ou mieux préparer la suite.

→ Le plan de travail assure la cohérence des contenus pour l'élève, d'un seul coup d'œil, et favorise la liaison avec les familles.

3. Les modules, « briques » d'apprentissage du parcours

Pour permettre aux élèves de réussir la tâche finale, diverses activités (appelées modules) leur sont proposées comme autant de "briques" qui vont leur apporter des connaissances et leur permettre de développer des compétences. Ce sont des scénarios d'apprentissage avec des étapes de travail, sous forme de missions, le plus souvent minutées (montres, Smartphones) pour dynamiser et rythmer les activités.



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Les modules reposent sur la démarche d'investigation avec une fiche-missions distribuée aux élèves (enquêtes, situations-problèmes et résolution, défis, challenges, énigmes)...

La fiche-missions fait alterner des phases de travail individuel, coopératif et collaboratif, pour rendre les élèves actifs et interdépendants. Elle aboutit toujours à une production, l'idée directrice étant de rendre concrets les apprentissages.

Chacun des 5-6 modules est structuré de la même façon pour instaurer des habitudes de travail :

* Mission 1 = Mise en train pour entrer dans le thème et « se connecter » à la matière.

* Mission 2 : personnelle.

* Mission 3 : Partage à l'oral de ce que chacun a découvert et compris.

* Mission 4 : Production écrite ou orale collaborative, notée sur 5 pts, qui nécessite les connaissances de chacun. Ces productions sont variées, écrites, orales, afin de varier le travail. Elles peuvent être écrites manuscritement ou numériquement, partagées sur Moodle.

* Temps d'AP = Retour réflexif : « Qu'ai-je appris lors de ce module ? » → Les élèves créent individuellement au moins 5 questions / réponses (pour obtenir 5 points cagnotte).

* La fin du module est consacrée au remplissage individuel du journal de bord, avec l'explicitation de la démarche de projet et de la méthode de chacun ; les élèves obtiennent un bâton (= 1 pt) pour le franchissement du module. Ils peuvent alors en commencer un autre.

4. L'évaluation comme indicateur de progrès : la cagnotte de points et l'évaluation positive

Chaque parcours ouvre une cagnotte, chaque élève cumulant des points au fil des activités (écrit, oral, langue...) et de ce qu'il fait, seul ou avec son groupe. Chacun avance à son rythme, et l'évaluation, moins collective et ponctuelle, accompagne le travail quotidien, étape après étape, acquisition après acquisition. L'élève ressent ainsi moins de stress et a plus de confiance en lui. Un tableau par élève correspond à un tableau de suivi de la classe. A la fin du parcours, la cagnotte devient une note sur 20.

A cette note s'ajoutent d'autres notes complémentaires, avec toujours la possibilité d'améliorer cette note. L'évaluation est avant tout progressive, à condition que l'élève accepte de fournir un travail particulier (réécriture, exercices supplémentaires, correction...) : contrat de travail.

Les modalités de correction sont variées : auto- et co-correction à l'aide de fiches pour rendre les élèves responsables, création des critères ou des barèmes par les élèves eux-mêmes.

L'enseignant attribue enfin des bâtons, à la volée, au gré des activités, de la participation, des initiatives (1 bâton = 1 point ajouté à la cagnotte) ou des malus si des problèmes apparaissent dans la classe et les groupes (1 malus = 1 point enlevé à la cagnotte).

A ces notes s'ajoute l'évaluation régulière des compétences (fiche dans un classeur-classe + logiciel de suivi d'acquisitions : SACoche).

5. La gestion des groupes et du travail (personnel, collaboratif et coopératif)

Les groupes sont composés majoritairement de 3 élèves ou 4 si un élève est particulièrement en difficulté dans le groupe et qu'il a besoin d'être coaché ; ces groupes sont choisis par les élèves, qui font des



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes 



propositions à chaque parcours (les groupes changent). Si des élèves ont posé problème lors d'un parcours, des cartons rouges les empêchent de retravailler ensemble. La seule obligation est de changer au moins 1 membre du groupe, pour que les élèves apprennent à travailler avec l'ensemble des élèves. Le but est de créer des groupes hétérogènes et variés, où le tutorat va pouvoir être mis en place et valorisé.

Les groupes changent selon les activités, l'AP, tantôt hétérogènes, tantôt plus homogènes dans le cadre de la différenciation ou de besoins spécifiques.

Un tableau de suivi des groupes (avec des bonus et des malus), à remplir à chaque début et fin de séance, permet une traçabilité du travail et un retour réflexif sur ce qui fonctionne bien ou non. Les élèves vérifient, contrôlent, explicitent par eux-mêmes les objectifs de travail qu'ils se fixent par séance. Le travail de groupe, chacun faisant des activités similaires et complémentaires, est favorisé plutôt que la co-action et la compétition, le but étant de créer des missions dans lesquelles chacun, de par son travail, ses recherches (...), va pouvoir compléter et enrichir le travail des autres et co-construire efficacement la production concrète associée à chaque module. Le tutorat entre pairs y est favorisé.

6. Les modules collectifs de LANGUE ou de METHODOLOGIE

Une fois par semaine a lieu le même module pour tous les groupes, afin de retrouver l'espace classe collectif. Il va proposer l'étude de notions plus "techniques", en fonction des besoins des élèves et ceux de la tâche finale.

Filés sur 2 ou 3 semaines, il permet de « reconnecter » les groupes entre eux et de mettre en place d'autres scénarios : classe puzzle, apprentissage actif, activités en classe inversée. Les élèves peuvent consulter ce point de langue sur un parcours spécial sur Moodle, appelé MoodLangue, commun aux autres classes qui appartiennent au même cycle : ils ont accès à des cours animés, des exercices en ligne, des quiz, activités qu'ils peuvent faire avant la séance de langue, pendant ou après... Ce travail sur la langue est réactivé par des mini-rituels de mise en train qui ont lieu à chaque début de séance (orthographe, réécriture...), afin d'automatiser les réflexions et les pratiques. Les élèves deviennent producteurs à leur tour en créant et en partageant leurs propres ressources (cartes mentales, tableaux...). Les cours et les activités répondent à un plan de travail personnalisé en fonction des réponses à des tests diagnostiques ou formatifs (QCM, Plickers, Quizlet...). Les élèves sont alors répartis selon 4 niveaux : Débutant - Apprenti - Confirmé - Expert. D'autres groupes sont alors mis en place et les élèves créent leurs propres leçons, sous la forme qu'ils veulent, font des exercices différents, s'entraident...

7. L'espace classe et les ressources

L'espace classe est considéré comme un ensemble de plusieurs espaces de travail, avec 9 tables carrées, dont le cœur est celui du professeur.

Plusieurs ressources sont disponibles dans la classe : chariot de ressources : manuels, bled, dictionnaires, cahiers de TD avec fichiers autocorrectifs, classe mobile avec ordinateurs portables, Smartphones. D'autres ressources sont mises à disposition pour réviser : plusieurs tableaux et espaces d'affichage (couloirs compris), matériel : ardoises, post-its, feuilles couleur... Des outils numériques servent aussi à partager, comme Moodle ou Padlet. Des ressources sont disponibles dès le début du parcours hors de



3^{ème} édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



la classe sur le Moodle associé à l'ENT du collège, la priorité étant de donner peu de quantité à faire à la maison, de faciliter leur accès (CDI...) et donner un délai suffisant pour les consulter.

Le professeur passe son temps à s'asseoir avec les élèves, à voir où ils en sont, à les aider à gérer leur temps et améliorer leurs méthodes, à valider leurs productions collaboratives de modules et leur AP, à débloquent des difficultés... Pas d'ennui puisque les groupes ne font pas pareil

Pour conclure

8. La posture du prof

Il devient plus un guide et un tuteur qui accompagne, qu'un transmetteur de savoirs, l'intervention frontale existant toujours mais étant limitée à des moments-clés pour relancer, expliquer, synthétiser... Fini l'espace "prof" : le bureau est au centre de la classe.

L'enseignant ressent moins d'ennui car les groupes ne travaillent pas tous sur les mêmes contenus en même temps ; il ose davantage sortir « du cadre » dans ses créations de scénarios, mélanger des thèmes et des situations, proposer des activités variées. Il laisse une part de son travail à « refabriquer » par les élèves. Le temps de travail en classe est plus "pratique" que "théorique", et l'enseignant a du temps libéré pour s'asseoir dans les pôles, échanger avec les élèves, débloquent des problèmes, écouter : la relation est horizontale et non plus hiérarchique.

Le professeur est enfin celui qui met à disposition les ressources utiles, qui balise le travail, qui évalue pour que chacun sache où il en est. Il est celui qui explicite, qui rend l'apprentissage cohérent et concret.

→ Le travail de scénarisation en amont est important mais l'enseignant est plus disponible en classe et a moins de copies à corriger en même temps.

→ La démarche est sans cesse évolutive (consignes parfois trop complexes, modules parfois trop longs). Les journaux de bord deviennent des indicateurs et la distribution d'un questionnaire de satisfaction en fin d'année permet une mise au point et une prise de recul.

9. Premiers constats sur les élèves

Ce n'est pas une méthode miracle mais elle a des effets indéniables sur le climat de la classe et l'investissement des élèves. Ils ont plus de plaisir, de curiosité, de motivation, preuve en est le nombre de connexions Moodle en hausse, beaucoup d'élèves allant consulter la plateforme avant le lancement d'un parcours, pour aller déjà y jeter un petit coup d'œil.

Ils ont aussi une meilleure prise de conscience des attentes et fournissent plus de travail : recherches, traces écrites plus développées... Beaucoup d'élèves font des activités « bonus » pour obtenir des points cagnotte. Ils n'ont finalement jamais autant écrit que depuis qu'ils travaillent en classe inversée.

Ils gagnent également en confiance car l'aide et l'erreur font partie des apprentissages, et ils passent plus de temps à parler, à partager, d'abord entre eux, en petits comités, puis en classe. Ils gagnent en autonomie, en méthode et en prise d'initiative au fil des parcours. Les élèves en difficulté tentent, sont plus actifs, et les meilleurs veulent faire le maximum pour obtenir le plus de points possibles. Moins d'élèves décrochent au niveau des moyennes.



3ème édition du CLIC

Changer de posture pour apprendre

Du 29 juin au 1er Juillet 2018

Université Paris Descartes



Perspectives pour 2018-2019 :

- Mise en place de rituels de 5 mn, pour se « connecter » au français, à chaque début de séance (8 différents au total, imposés au départ, mélangés, puis tirés au sort par les élèves).
- Evaluation des compétences de manière cyclique, avec 4 niveaux de complexification de la 6e à la 3e.
- Mise en place d'une liste de ressources à produire par parcours sous forme numérique (1 par équipe).

Biographie :

Karen GRANDREMY est professeure certifiée en Lettres Modernes depuis 1999, collègue Emile Guillaumin de Cosne d'Allier (03). IAN de Lettres de l'académie de Clermont-Ferrand pendant 4 ans, jusqu'en 2017. Référente numérique dans mon collège et sur mon bassin. Animatrice dans l'académie sur les thèmes du numérique, de l'évaluation et des dispositifs à mettre en œuvre pour gérer l'hétérogénéité et prévenir le décrochage ; formatrice aussi au niveau de la formation sur la classe inversée inscrite au PAF depuis 2 ans. Presque 2 ans de pratique de la classe inversée et membre de l'association depuis juin 2018.